



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**Lucien**

Divisé En Deux Parties

**Lucianus <Samosatensis>**

**Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697**

De l'Astrologie Judiciaire

**urn:nbn:de:hbz:466:1-45077**

ont remis la chose à la décision du Senat & de l'Empereur. Car les uns vouloient qu'on dépouillât Ba- goas, comme on fait les esclaves qu'on veut vendre, pour voir s'il estoit capable de Filosofe. Les autres plus ridiculement, qu'on luy accordât le congrés avec quelque Courtisane en la presence de l'un des Juges. Cependant, l'un instruit son accusation, & veut faire revivre le crime de l'adultere, quoy qu'il fasse contre luy; l'autre tâche à se montrer homme, & met en œuvre toutes ses facultez natureles, pour remporter la victoire. Car il croit en venir à bout s'il peut faire voir qu'il est bon étalon, comme la marque d'un bon Filosofe; & un argument au genre de- monstratif; \* Cela me fait souhaiter que mon fils \* Ou, une que je destine à la Philosophie, ait cette partie-là ex- démon- cellente plutôt que le jugement ou la memoire, afin stration. de pouvoir estre un jour grand Filosofe.

DE L'ASTROLOGIE JUDICIAIRE.

*Le titre sert d'Argument. Du reste ce Traité est en lan- gue Ionique, qui pourroit faire croire qu'il n'est pas de Lucien, outre qu'il y a des choses bien chime- riques; & qui ne sont pas de son caractère.*

**M**On dessein n'est pas de traiter icy de la natu- re du Ciel & des Astres, mais des predictions qu'on en peut tirer pour l'utilité de cette vie; sans donner pourtant ni precepte, ni doctrine, mais seulement quelques remarques & observations sur ce sujet. Je m'étonne d'abord que les Doctes qui cultivent avec tant de soin les autres parties de la Fi- losofie, ne font plus d'estat de celle-cy; car elle est tres-ancienne, & tire son origine de ces premiers Rois qui ont esté chers des Dieux; Mais on neglige maintenant d'y travailler, non tant par paresse que par ignorance, pour n'en avoir pas assez de lumiere;

Tom. I. Bb &

& lors qu'on rencontre quelque imposteur qui en fait profession, on condamne l'art au lieu de condamner l'artisan, quoy que l'Astrologie, non plus que les autres Sciences, ne soit pas responsable des fautes que font ceux qui l'exercent. Les Ethiopiens, à ce qu'on dit, sont les premiers qui l'ont découverte, à cause que leur Ciel est sans nuage, & qu'ils n'éprouvent pas comme nous, le changement des saisons; outre que c'est une nation fort subtile, & qui surpasse toutes les autres en esprit & en sçavoir. Après avoir donc remarqué les faces différentes de la Lune, ils en voulurent rechercher la cause, & trouverent à la fin que cela venoit des divers aspects du Soleil dont elle empruntoit sa lumiere. Ils étudierent en suite le cours & la nature des autres Planetes, & leur donnerent des noms, non seulement pour les discerner, mais pour marquer leurs diverses influences. Enfin, les Egyptiens ont cultivé cette Science, mesuré le cours de chaque Astre, & distingué l'année en mois & en saisons, la réglant sur le cours du Soleil, & les mois sur celui de la Lune. Ils ont fait plus; car ayans partagé le Ciel en douze parties, ils ont représenté chaque constellation par la figure de quelque animal, d'où vient la diversité de leur Religion. Car tous les Egyptiens ne se servoient pas de toutes les parties du Ciel pour deviner; mais ceux-cy de l'une, & ceux-là de l'autre. Ceux qui observerent les propriétés du Belier, adorent le Belier, ainsi du reste. On dit même qu'ils reverent le bœuf Apis en memoire du Taureau celeste, & dans l'Oracle qui luy est consacré on tire les predictions de la Nature de ce Signe, comme les Afriquains font de celle du Belier en memoire de Jupiter Hammon qu'ils adorent sous cette figure. Mais les Chaldéens se sont adonnez plus que tous les autres à cette discipline; si bien qu'ils veulent qu'on les en croye les Auteurs, quoy que ce ne soit pas mon sentiment. Pour les Grecs, ils l'ont apris d'Orphe qui leur en a donné les premieres lumieres, bien qu'obscurément, & sous le voile de plusieurs myste-

res & c  
les Org  
compo  
netes  
Ciel ap  
son no  
vironn  
de feu  
grand  
parce q  
Du ten  
déjà gr  
d'Argo  
le plus  
tez du  
avoit u  
leil, co  
le fit pr  
Belléro  
val ailé  
Ciel, y  
les Astr  
xus fils  
Belier d  
sçavans  
du dans  
estre au  
du Taur  
moureu  
eltoit de  
avoit jo  
cette Scie  
parties;  
les autre  
nete, av  
ton & Er  
parfait p  
qu'on dit  
avec la L

res & ceremonies. Car la lyre sur laquelle il celebrait les Orgues & chantoit des hymnes & des cantiques est composée de sept cordes qui representent les sept Planetes; c'est pourquoy les Grecs l'ont placée dans le Ciel après la mort, & appellé une constellation de son nom. Aussi le peint on assis avec une lyre, environné d'une infinité d'animaux qui font l'image de feux celestes. \* On dit aussi que Tirésias estoit \* *De censé du Ciel.* grand Astrologue, & qu'on l'a figuré mâle & femelle, parce qu'il attribuoit l'un & l'autre sexe aux Planetes. Du tems d'Atrée & de Thyeste, les Grecs avoient déjà grande connoissance de l'Astrologie; Et ceux d'Argos ayans decerné l'Empire à celui qui y seroit le plus sçavant, Thyeste leur découvrit les proprietés du Belier, d'où l'on a pris occasion de dire qu'il avoit un Belier d'or; Atrée remarqua le cours du Soleil, contraire à celui du premier mobile, ce qui le fit preferer à son rival. J'ay le même sentiment de Bellérophon, & ne croy pas qu'il ait jamais eu de cheval ailé; mais bien que son esprit guindé dans le Ciel, y a remarqué plusieurs belles choses touchant les Astres. Il en est de même, à mon avis, de Fryxus fils d'Athamas, qu'on fait aller par l'air sur un Belier d'or; & je croy que Dédale & son fils ont esté sçavans dans l'astrologie; & que l'un pour s'estre perdu dans cette Science a donné lieu à la Fable. Peut-estre aussi que Pali faé pour avoir oüi l'autre discourir du Taureau celeste, & des autres Astres, devint amoureux de sa doctrine; ce qui a fait dire qu'elle estoit devenue amoureux d'un Taureau, dont elle avoit jöüi par son moyen. Il y en a qui ont partagé cette Science, & se sont exercez chacun sur diverses parties; les uns ayans observé le cours de la Lune, les autres celui du Soleil, ou de quelqu'autre Planete, avec leurs diverses influences; comme Faeton & Endymion, dont le premier laissa cet Art imparfait par sa mort; & l'autre s'en aquita si bien, qu'on dit qu'il jöüit de ses amours, & qu'il coucha avec la Lune. C'est ainsi qu'on fait naitre Enée

de Venus; Minos, de Jupiter; Aftalafe, de Mars; Autolique, de Mercure, parce qu'ils sont nais sous ces Planetes; Et comme on retient toujours quelque chose de son ascendant, Minos a esté Roy; Enée, beau; Aftalafe, vaillant; & Autolique, voleur. Jupiter aussi n'a pas enchainé Saturne, ni ne l'a precipité dans les Enfers, comme le croit le peuple ignorant; mais on a feint le premier à cause de son mouvement lent & tardif, & la profondeur de l'air a esté prise pour l'abîme des Enfers. Il est aisé de voir par les vers d'Hesiodé & d'Homere que les Fables anciennes s'accordent avec l'Astrologie, comme quand celuy-cy parle de la chaîne d'or de Jupiter, & des dards du Soleil que je crois estre l'an & les jours, pour ne rien dire des villes que Vulcain grava dans le bouclier d'Achille, ni de la Dance, & du cercle luisant de son Ecu. Car tout ce qu'il dit de l'Adultere de Mars & de Venus, & de la façon dont il fut découvert, est pris de l'Astrologie; à quoy a donné lieu le frequent concours de ces deux Planetes. En un autre endroit il décrit les effets de ces deux Astres, attribuant à Venus les plaisirs de l'amour, & à Mars ceux de la guerre. Les Anciens scachans bien ces choses, se font fort adonnez aux predictions qui se tirent des étoiles. Car ils n'entreprenoient rien de considerable sans consulter quelque Devin, soit qu'il fût question de prendre femme, ou de faire quelqu'autre chose d'importance. Les Oracles même ont du rapport à l'Astrologie. La Vierge qui rend les réponses à Delphes, signifie la Vierge celeste; le dragon qui sisse sous le trepié, le Dragon du Ciel; le Temple de Didyme, les deux Jumeaux; En un mot, la devination est une chose si sainte & si ancienne, qu'Ulysse dans ses longues & perilleuses erreurs voulut descendre aux Enfers, non par une simple curiosité, mais pour y consulter Tirésias qui estoit grand Astrologue, sur l'estat de ses affaires. Comme il fut arrivé au lieu que Circé luy avoit dit, il creusa une fosse, & y égorgea des victimes; & lors qu'il se vit environné

d'omb  
le de sa  
re le sa  
le de T  
d'elle l  
cedem  
des Af  
comba  
corps  
n'ont p  
que de  
comme  
re; ma  
possible  
les font  
Que ce  
dans le  
homm  
muient  
strolog  
les cho  
roient p  
tres, q  
cessaire  
jusqu'à  
vement  
pierres p  
cours de  
dre feu  
quoy qu  
à nous;  
fluences  
change  
qu'elles  
donnent  
dier aux  
prennent  
Voilà qu  
de l'Astr

d'ombres murmurantes, parmy lesquelles estoit celle de sa mere, il ne leur voulut pas permétre de boire le sang dont elles paroissent fort alterées, que celle de Tiréssias n'eût beû la premiere, afin d'apprendre d'elle l'avenir. Lyncurgue ce grand Legislatteur des Lacedemoniens, forma sa Republique sur le modele des Astres, & défendit à ses Citoyens de marcher au combat avant la pleine Lune, parce qu'on en a le corps plus vigoureux. Il n'y a que les Arcades qui n'ont pas voulu recevoir l'Astrologie, estans si fors que de croire qu'ils sont nais avant la Lune. Voila comme nos Ancêtres ont esté curieux de cette Science; mais maintenant, les uns disent, Qu'il est impossible de cōnoître l'avenir, parce que toutes choses sont incertaines, & peuvent arriver diversément; Que ce n'est pas pour nous que les Astres roulent dans le Ciel, & qu'ils n'ont aucun commerce avec les hommes, ni ne se mêlent de leurs affaires; mais se remuent par necessité. Les autres soutiennent que l'Astrologie n'est pas tant menteuse qu'inutile, parce que les choses ne se peuvent éviter quand elles se pourroient prévoir. Mais je réponderay aux uns & aux autres, que les Etoiles veritablement ont leur cours necessaire dans le Ciel, mais que les effets en viennent jusqu'à nous. Car si la course des chevaux & le mouvement des hommes, sont capables de remuër des pierres par l'ebroulement de l'air agité, pourquoy le cours de si grands globes fera-t-il sans effet? Le moindre feu produit de la chaleur que nous ressentons, quoy qu'il brûle necessairement, & sans avoir égard à nous; & pourquoy ne sentirions-nous point les influences des Astres? Il est vray que l'Astrologie ne change pas la nature des choses, & n'empêche pas qu'elles n'arrivent; mais les predictions agréables donnent de la joye, & l'on peut plus aisément remédier aux maux qu'on prévoit; outre qu'ils ne surprennent pas tant, & sont plus faciles à supporter. Voila quel est mon sentiment touchant cette partie de l'Astrologie.